Des modèles de réussite

Placements coopératifs et apprentissage

Lloyd Stamm

Président-directeur général
Automotive Training Standards Organization

Président
Skills/Compétences Canada (Colombie-Britannique)

Le chemin parcouru à ce jour

Lloyd Stamm s'est intéressé très tôt à la technologie des véhicules. L'école secondaire d'Alberta qu'il a fréquentée offrait une formation technique, notamment un cours facultatif de réparation automobile. « Je m'y suis intéressé parce que ça fonctionnait bien pour moi et que j'ai pris de l'avance par rapport à mon apprentissage comme technicien d'entretien des véhicules automobiles. »

Lorsqu'il a obtenu son certificat Sceau rouge de technicien d'entretien des véhicules automobiles, le boom économique en Alberta a fait en sorte qu'il s'est trouvé un emploi de conseiller en entretien chez un concessionnaire. Par la suite, le ralentissement économique a forcé le concessionnaire à fermer ses portes. Lloyd est allé travailler chez Suzuki, un petit manufacturier japonais qui venait à peine d'arriver sur le marché canadien. Au cours des 15 années qui ont suivi, Lloyd est passé de conseiller technique à gérant principal des pièces et du service d'entretien et de réparation pour la région. Pour accorder plus d'attention à ses jeunes enfants, il a choisi un poste plus sédentaire de directeur des opérations chez un concessionnaire automobile, un emploi exigeant moins de déplacements à l'extérieur de sa région.

> ***« Tout ce que je fais contribue à résoudre un problème. »***

Au cours de sept des 30 années passées dans l'industrie automobile de la Colombie-Britannique, il a travaillé pour l'Automotive Retailers Association (ARA), un organisme représentant les ateliers indépendants de réparation et d'entretien en Colombie-Britannique. Lloyd a participé à un grand nombre de projets. Il a collaboré à la mise au point d'un nouveau modèle d'apprentissage dans le secteur de l'automobile. De plus, il a participé à l'Automotive Training Standards Organization, un organisme qui joue un rôle de premier plan dans l'élaboration et la mise à jour de programmes de formation en apprentissage.

Principales compétences

Interrogé sur les compétences qui lui ont toujours été les plus utiles, Lloyd dit ce qui suit : « J'ai toujours été bon en mécanique, mais j'aime aussi apprendre de nouvelles choses. J'ai toujours été curieux et voulu savoir pourquoi ça ne fonctionne PAS. » Lloyd en profite pour rendre hommage aux nombreux mentors de qualité qui lui ont tout appris sur l'industrie. Il n'a jamais manqué une occasion de se renseigner auprès d'un travailleur plus expérimenté. Lorsqu'il était technicien chez un concessionnaire et, il a été le premier employé à s'inscrire aux cours offerts par les écoles de formation des fabricants.

Son travail

« Tout ce que je fais contribue à résoudre un problème », affirme Lloyd. « Dès que j'ai été technicien, je me suis efforcé de trouver ce qui ne fonctionnait pas. Je cherche toujours des solutions, mais ces solutions consistent aujourd'hui

Téléphone : 613-798-0500
Télécopieur : 613-798-9963
Courriel : careers@carscouncil.ca
www.cars-council.ca
www.carsjeunesse.ca

Lloyd Stamm

Placements coopératifs et apprentissage

à rassembler des personnes compétentes dans une même pièce. » Lloyd tire une grande satisfaction des résultats obtenus, qu'il s'agisse d'une réparation réussie ou du lancement d'un nouveau projet d'apprentissage. D'après Lloyd, « il arrive que les enseignants qui offrent des conseils aux étudiants par rapport à leur future carrière ne comprennent pas pourquoi une personne choisit un métier. C'est parce qu'ils n'ont jamais connu l'énorme satisfaction d'un travail pratique bien fait. »

Le plus grand défi

Lloyd a toujours insisté sur le défi imminent posé par les compétences des travailleurs. « Il faut que les gens se rendent compte des répercussions locales » de l'effondrement de GM ou de la crise économique et de la tendance répandue à vivre au-dessus de ses moyens. Le défi de Lloyd consiste à replacer le tout dans le contexte lorsqu'il s'adresse à des employeurs. Ceux-ci lui disent souvent qu'ils sont incapables de trouver des apprentis compétents ou qu'ils n'ont pas les moyens d'embaucher des apprentis. Il doit leur expliquer que l'apprentissage peut être profitable même en cette période difficile et leur faire connaître les ressources financières, entre autres, dont ils peuvent se prévaloir.

Besoins actuels et futurs de l'industrie

« La science-fiction d'il y a 30 ans est devenue la matière de base enseignée aux techniciens d'aujourd'hui. » C'est en ces termes que Lloyd résume les grands bouleversements subis par l'industrie et ses nouvelles exigences à l'égard des travailleurs. « Dans le passé, les compétences de base d'un technicien se résumaient à des aptitudes mécaniques comme l'utilisation d'une lime », explique Lloyd. Aujourd'hui, l'utilisation d'un scanneur fait AUSSI partie des connaissances de base. L'apprentissage doit constamment mettre à jour les exigences de base.

Participation à Skills/Compétences Canada

Trois semaines après s'être joint à l'ARA, on a demandé à Lloyd d'être juge lors des compétitions de Skills/Compétences Canada en Colombie-Britannique. Après avoir été juge pendant deux ou trois ans, Skills/Compétences Canada (Colombie-Britannique) lui a demandé de siéger à son conseil d'administration. Lloyd avait fait des recherches sur l'origine de ces compétitions plusieurs années avant de s'y impliquer. D'ailleurs, il ne comprenait pas pourquoi il s'agissait « du secret le mieux gardé au Canada ». Les premières compétitions internationales ont été présentées en Espagne, en 1946, soit après la guerre civile espagnole de 1931-1936 et la Deuxième Guerre mondiale. Les compétitions visaient « à attirer des jeunes dans les métiers pour reconstruire le pays ». Les responsables ont décidé « d'illustrer des situations quotidiennes et de s'amuser du même coup ». Lors du WorldSkills Calgary 2009 qui aura lieu en septembre, plus de 900 jeunes concurrents qualifiés de 51 pays se rencontreront pour se mesurer aux normes internationales rigoureuses dans 45 catégories de métiers.

Croissance des compétitions

D'après Lloyd, plusieurs facteurs expliquent l'immense succès des compétitions. « Les jeunes aiment les compétitions. C'est naturel pour eux. » Ils se livrent déjà une vive concurrence dans les sports et en classe. Dans l'ensemble de la société, « la concurrence est essentielle à toute activité économique et si vous n'êtes pas compétitif, tout s'écroule ». Les compétitions permettent aux jeunes de démontrer leurs compétences et de se faire connaître tout en expliquant au reste de l'école, à la région ou même au pays tout entier ce que font les gens de métier qualifiés. D'après Lloyd, les compétitions permettent aux étudiants du primaire et du secondaire « de découvrir pour la première fois plusieurs tâches exécutées par les personnes de métier ». Lorsque les étudiants, les enseignants et les parents voient une cabane pour chien ou une terrasse paysagée au cours des compétitions, « ils se rendent compte des compétences exigées et se disent peut-être qu'ils aimeraient bien en faire de même ».

Canada

Financé par le gouvernement du Canada dans le cadre du Programme des conseils sectoriels

Les opinions et interprétations publiées dans ce profil sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.